

Pranvera Chappaz, reine de la boxe suisse

BOXE La Martigneraise a conquis dimanche à Martigny le titre de championne nationale de sa catégorie. Une performance pour celle qui avait stoppé la compétition durant six ans.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH

Ce titre de championne suisse 57 kg, Pranvera Chappaz le voulait déjà il y a douze mois. Mais son instinct de compétitrice s'était frotté à la réalité d'une boxeuse de retour sur les rings depuis seulement deux mois, six ans après son dernier combat officiel. «C'était ambitieux, d'autant plus que j'allais encore mon bébé de cinq mois», lâche l'athlète du BC Martigny. «Mais je n'étais pas si loin de remporter le titre puisque j'avais obtenu les votes de deux juges sur cinq.»



Pendant le combat je me suis rappelé tout ce qu'il y avait derrière: les heures d'entraînement, l'organisation avec les enfants et la fatigue de concilier les deux.”

PRANVERA CHAPPAZ
CHAMPIONNE DE SUISSE 57 KG

Le stress, le doute, puis le titre

Cette année, dans la salle du Midi de Martigny, la trentenaire était donc remontée à bloc pour atteindre son grand objectif de la saison. Et cela s'est vu dès la demi-finale – qui se disputait samedi – où elle n'a fait qu'une bouchée de la jeune Bernoise Selina Verardi (5-0). Dimanche, elle a enchaîné face à la Vaudoise Laurène Rochat, qu'elle avait déjà battue en cours d'année dans le cadre des championnats romands. «Nous avons un niveau similaire. Je savais que ce combat se jouerait au mental. Celle qui ne lâcherait rien, celle qui serait capable d'aller au bout d'elle-même, le remporterait.»



Pranvera Chappaz et son entraîneur Enver Bajrami ont conquis le titre suisse dimanche. DOMENICO SAVOYE

Et Pranvera Chappaz l'a remporté (4-1). «A ce stade de la compétition, tu ne te bats plus pour un combat, mais pour un titre. Quoiqu'il arrive, je le voulais.» Une motivation différente, mais également une pression supplémentaire sur les épaules de l'architecte de profession. «J'ai eu un minime doute pendant le combat, puis je me suis rappelé tout ce qu'il y avait derrière: les heures d'entraînement, l'organisation avec les enfants, la fatigue de concilier les deux.» Combattre à domicile n'a d'ailleurs pas nécessairement été un atout pour la résidente de Martigny. «Ce n'est pas forcément quelque chose que j'affectionne. J'aime combat-

tre pour moi-même, je n'aime pas ressentir les attentes des gens qui m'entourent.» Mais la jeune femme apprécie par contre d'être encouragée par les membres du BC Martigny qui sont toujours parvenus à la rassurer dans les moments de doute. «Dans le club, je sens que l'on croit en moi et que l'on me fait confiance. Cela joue un rôle important dans mes victoires.»

Vers des horizons internationaux

Après ce titre national et surtout l'intensive préparation qui l'a précédé, Pranvera Chappaz se voyait bien raccrocher les gants. Mais c'était sans compter la fièvre de la boxe qui a repris le dessus, dès

Julien Baillifard sorti en demi-finale

Opposé à Angelo Pena samedi en demi-finale 60 kg, Julien Baillifard n'a pas trouvé les clés pour obtenir une place en finale. «Je suis déçu, mais je ne m'en veux pas trop», confie le boxeur du BC Martigny. «Le niveau cette année était vraiment très élevé.» C'est d'ailleurs contre le futur champion suisse que le Martigneraise s'est incliné. «Je n'ai pas réussi à en faire assez tout simplement, j'étais comme bloqué.» Egalement qualifié pour les demi-finales 64 kg, Rameez Rahimi s'est incliné (2-3) face au Biennois Christopher Mouafo. **AD**

qu'elle s'est allongée dans son lit dimanche soir. «C'est là que j'ai vraiment réalisé ce que je venais de réussir. Et après y avoir pensé, je n'arrivais plus à m'endormir.» Mais plutôt que d'arrêter la compétition, la championne suisse se tournerait volontiers

vers des horizons internationaux désormais. «On a proposé à mon entraîneur que je sois alignée avec l'équipe de Suisse. Cela me permettra de participer à plus de tournois à l'étranger. Mais, ma vie ressemble déjà à un marathon alors je ne sais pas si faire plus est raisonnable.»